

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, le 5 juin \[1849\], Eloi Mallac à François Guizot](#)

Paris, le 5 juin [1849], Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Calvados \(France\)](#), [Elections \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote39, 39 suite, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, le 5 juin [1849], Eloi Mallac à François Guizot, 1849-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5905>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Paris, 1 Juin

from the Ministry,

Depuis la formation du
nouveau ministère, je ne sais plus ce
qui se passe dans les hautes régions
de la politique. J'ai vu le Maréchal
ce ministre qui est aussi peu instruit
que moi. Il se tient à l'écart et
en réserve. L'état de l'armée s'in-
quite; les lettres qu'il reçoit des diffé-
rents commandans des corps, qui for-
ment l'armée des alpes, ne sont pas
satisfaisantes. L'esprit des troupes se gâte;
les folles idées qui ~~travaillent~~ ^{se répandent} dans
le peuple, fermentent
dans la tête des soldats. Les règles de la
discipline sont observées, mais il faut
les appliquer sans cesse; l'obéissance est
devenue grossière, et lente. Enfin on annonce
enfin que le mal fait des progrès.

et que nous sommes en Syrie. L'armée
nous échappera comme tout le reste, avant
peu; s'il n'arrive pas un grand événe-
ment, qui nous fasse sortir de
l'impasse où nous sommes. Faire de
l'ordre régulier, faire du gouvernement,
avec le désordre, moral, avec l'absence
de tout gouvernement, c'est un problème
insoluble. - On a beau combiner tous
les efforts, on n'arrive qu'à des résultats
négatifs. Il faut donc que cette situation
s'éclate, qu'il en sorte le despotisme des
h. h. ou celui de la rue - ce dernier
me paraît le plus probable.

Attache donc bien ^{son} importance à
ce que fera le cabinet. S'il apporte
des lois répressives, il pourra nuire
à l'union de la lutte, et vider la notre
meilleure chance. S'il se borne à
rien au jour le jour, il fera du mal.

La situation
n'est encore
suffisamment
claire, le tra-
vail est en
attente d'une
résolution
positive. Le
la résistance
commence à

J'ai vu
l'homme pour
sans avoir
l'attention de
la que nous
fait, lui à
notre condi
que nous
une envie
le sein de
cœur. Je
parle la pa

La situation actuelle présente quelques
mois encore, pendant lesquels tous les
organs de résistance auront péri et
il y aura le triomphe de la rue sur le
pavement certain. Toute la politique de
ce jour est aujourd'hui à comparer les
forces de l'insurrection et celles de
la résistance, et à savoir quand et
comment la bataille s'engagera.

J'ai rencontré aujourd'hui M.
Thormire dans la Salle des Pas Perdus.
Nous avons beaucoup causé de
l'élection du Calvados. Il m'a dit
ce que nous savez déjà, qu'il était
prêt, lui et son parti, à adapter
votre candidature. Mais, il m'a dit
que vous trouveriez une grande,
une invincible opposition dans
le sein du comité conservateur de
Caen. Je lui ai alors nettement
posé la question - quel conseil

Donneriez-vous à Mr. J. s'il vous
enquêtait? - Mon Dieu, m'a-t-il dit,
je n'ai pas de conseil à donner
à Mr. J. Il voit mieux que
personne apprécier ce qu'il lui
convient de faire. Cependant, puisque
vous me le proposez, je vous dirai que à
la place de Mr. J. je ferais élire
M. Leroy, & j'attendrais. Que pourrait
faire Mr. J. dans cette chambre? Les
bons cents baudits qui y sont rassemblés
lui permettraient-ils seulement de
prendre la parole? Et de la présence
devrait de prétexte aux hommes
timides qui ont appartenu à
l'ancienne gauche, de se dispenser de
la majorité, n'attendant-ils pas sur
lui les blâmes de tous les gens qui
sont toujours prêts à calomnier le
ouvrage? - à la place de Mr.
J. je m'abstenais donc - mais vous

une fois, ce n'est pas un conseil
qui y donne. et on ne peut
donner. Mr. Guizot est le meilleur
gogo de ce qui peut lui convenir de
faire. - Il se met sur les rangs,
sur sa main gauche, sous l'appui.

Pendant que nous sommes, Rocher
a traversé la salle des Pas Perdus. -

Le pauvre Rocher vient, après 15
jours de maladie, se faire son
second fils. Il est accablé par ce
malheur. - Mr. Thominet l'a arrêté
et lui a dit: Je causais avec Mr.
Gambier de l'élection de Fulvados. Que
pouvais-je sur les chances de Mr. J.
dans le cas où il se mettrait sur
les rangs? - Rocher a répondu qu'il
n'en savait rien, qu'absorbé par
la maladie du bon enfant, il
n'avait même pas jeté les yeux
sur les lettres qui lui étaient

arrivées depuis le mont du Doloug.
Mais, j'ai appris ce matin, à huit
heures, que le comité de l'union avait
été consulté par les conservateurs des
liens et que la réponse n'a pas été
favorable à M. Guizot. - Alors
l'adversaire à vaincre - quelles dures
tentatives de M. J. ? Le digne
lui ai-je répondu. - Sa disposition
doit être l'attente des renseignements
que lui fourniront ses amis et de
la conduite de ses conseils. - Dites
à M. J. n'a-t-il dit, que je ferais
tout ce qu'il voudra que je fasse
pour ramener le comité de l'union
mais qu'il ne faut pas qu'il se
dissimule qu'il ^{aura} beaucoup de grandes
difficultés. on ne querit pas les hommes
de la peur abile non de M. J. fait
peur aux conservateurs. Ils craignent de
se compromettre, et cette crainte les

peut avoir
l'ingratitude.
Le co
de l'union
de l'union
Nous avons
poussé, et
que l'on a
que j'ai vu
Le digne
parage. Il y
un caractère
très inquiet
politique. Sur
le temps, de
de l'union

long avancement à l'oubli et à l'ingratitude. — C

La conversation en est restée la.

Je vois quelquefois Mr. Thominet
chez M. Marchand où il va souvent.
Nous aurons souvent l'occasion de
parler de l'éducation du Labrador. Je
vous tiendrais au courant de ce
que j'apprendrai. —

Le choléra fait ici de grands ravages. Depuis 8 jours, il a pris un caractère foudroyant qui est très inquiétant. Mais les précautions préventives sont telles qu'on ne craint pas le danger au choléra.

Whelan's Landing company

L. S.